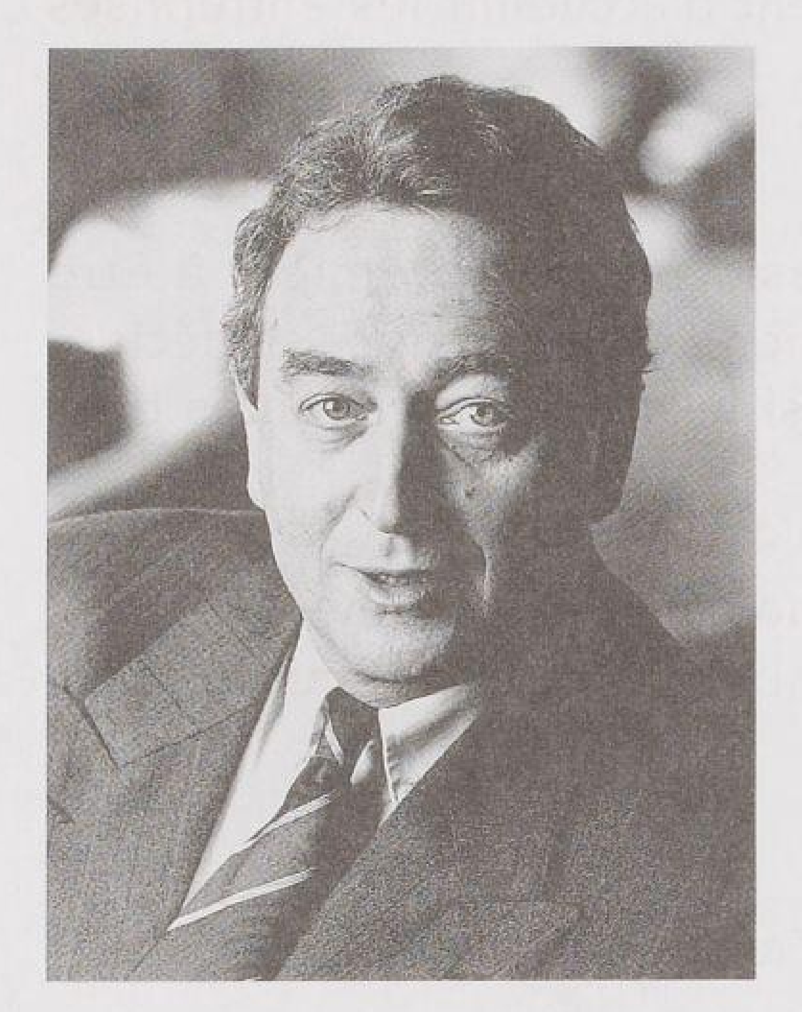
ELECTIONS LEGISLATIVES DU 21 MARS 1993

DEPARTEMENT DU CALVADOS ——— 1ERE CIRCONSCRIPTION



Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Lorsqu'en juin 1988, je m'adressais à vous dans le cadre de la campagne pour les élections législatives, je vous disais que le premier problème de notre pays c'était le chômage.

Aujourd'hui, le bilan de la gestion socialiste est détestable : 4,5 millions de Français vivent dans le désespoir de ne pas trouver un travail, nombre d'entre eux sont dans la misère la plus totale et notre jeunesse est la première touchée.

Notre pays a échoué, parce que le socialisme a échoué.

Pour autant, il n'y a pas de fatalité à cet échec et la **France peut mieux faire en étant gouvernée autrement.** Il faut moins dépenser et dépenser mieux. A la politique de gonflement des dépenses, de creusement des déficits menée depuis 5 ans, nous opposons une action vigoureuse d'économie et de remboursement des dettes. C'est le seul moyen pour rendre confiance à l'ensemble des acteurs de notre vie économique et retrouver le chemin de la croissance et des créations d'emplois.

Il faut aussi s'attaquer à des problèmes trop longtemps laissés à l'abandon : comment sauver notre système de protection sociale ? Comment équilibrer les régimes de retraite ? Les socialistes ont laissé les déficits se creuser.

Nous devrons aussi très rapidement prendre un certain nombre de mesures :

. c'est la relance du bâtiment : nous avons pris beaucoup trop de retard en matière de logement.

. c'est une véritable décentralisation de la formation pour que les jeunes puissent être formés en fonction des emplois qui existent vraiment.

. c'est également notre agriculture qui souffre des conséquences de la réforme de la politique agricole européenne.

Il y a une autre voie que celle qui nous a conduits à l'échec, c'est celle de construire à nouveau, avec vous, une France qui réussisse, une France qui gagne.

Ce que je veux aussi vous proposer, c'est de **poursuivre l'action quotidienne** que je mène pour améliorer votre vie de tous les jours. Notre région souffre, elle aussi, et c'est d'abord ici, au milieu de vous, que le combat se mène. Il faut porter nos efforts sur les grands équipements qui permettent d'accueillir les entreprises dans les meilleures conditions possibles.

Vous écouter, c'est aussi une priorité. C'est vous les premiers à être concernés par les décisions qui se prennent à PARIS. Rien ne devrait donc se décider sans que votre avis n'ait été entendu : c'est cela aussi le travail des députés dans une vraie démocratie.

Pour qu'en 1993, nous puissions ensemble amorcer le changement de cap, pour poursuivre ce que nous avons déjà fait ensemble, **je vous demande votre confiance.**

Francis SAINT-ELLIER

LE DIMANCHE 21 MARS 1993
VOTEZ FRANCIS SAINT-ELLIER

42 ans, Député, Vice-Président du Conseil Général, Conseiller municipal de CAEN

Suppléant

Dominique BANNIER 44 ans - Maire de SAINT-CONTEST

CANDIDAT DE L'UNION UDF-RPR

Imp. F.A.C. Hérouville ● 31 47 58 18